

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
1999-09-53ItemMarie Moret à Franceline Alavoine, 23 décembre 1892

Marie Moret à Franceline Alavoine, 23 décembre 1892

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Alavoine, Franceline \(1867-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Alavoine, Julien \(1866-1899\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Venet, Émile](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familstère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilstère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[23 décembre 1892](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Alavoine, Franceline \(1867-\)](#)

Lieu de destinationLesquielles-Saint-Germain (Aisne)

Description

Résumé

Réponse à une lettre de Franceline Alavoine en date du 30 novembre 1892. Marie Moret envoie 50 F à Franceline Alavoine pour le paiement de ses appointements de décembre, ses étrennes, celles du facteur de Lesquielles[-Saint-Germain] et pour couvrir les dépenses courantes. Sur le froid qu'il doit faire à Lesquielles et sur l'entretien de la maison de Marie Moret à Lesquielles. Que Venet, maçon, n'oublie pas de vérifier le bon état de la maison. Sur les nouvelles du jardin de Lesquielles entretenu par Jules, oncle de Franceline : le jardin est à sa toilette d'hiver ; messieurs Casseleux et Caudron continuent de louer leurs jardins à Marie Moret pour l'année 1893. Nouvelles du couple Roger.

Notes

La fin de la copie de la lettre se trouve en partie supérieure du folio 40r dont la partie inférieure est occupée par la copie de la lettre de Marie Moret à Pierre Meerts-Ancelet du 25 décembre 1892.

Mots-clés

[Économie domestique](#), [Finances personnelles](#), [Jardins](#), [Météorologie](#)

Personnes citées

- [Alavoine, Julien \(1866-1899\)](#)
- [Casseleux \[monsieur\]](#)
- [Caudron \[monsieur\]](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Roger, Zoé](#)
- [Roger \[monsieur\]](#)
- [Venet, Émile](#)

Lieux cités [Lesquielles-Saint-Germain \(Aisne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Alavoine, Franceline (1867-)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Domestique
- Employé/Employée

Biographie Employée de maison française née Maillet en 1867 à Lesquielles-Saint-Germain (Aisne). Fille d'un jardinier et d'une ménagère, Françoise Sidonie Maillet, dite Franceline Maillet, se marie en 1891 à Lesquielles-Saint-Germain avec Julien Alavoine (1866-1899). Elle est employée de maison de Marie Moret à Lesquielles-Saint-Germain à partir de 1891.

Nom Alavoine, Julien (1866-1899)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité Ouvrier/Ouvrière

Biographie Ouvrier français né en 1866 à Lesquielles-Saint-Germain (Aisne) et décédé en 1899 à Lesquielles-Saint-Germain. Fils d'un manouvrier et d'une choseuse, Julien Edmond Alavoine est lui-même manouvrier. Il épouse en 1891 à Lesquielles-Saint-Germain Franceline Alavoine (1867-), employée de maison de Marie Moret à Lesquielles-Saint-Germain (Aisne) à partir de 1891. À son décès en 1899, il occupe, comme son frère Jules Honoré, un emploi d'ouvrier de fonderie, probablement à l'usine du Familistère de Guise.

Nom Dallet, Émilie (1843-1920)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

Biographie Pédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, Marie-Jeanne (1872-1941), Dallet, Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle.

Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

Nom Venet, Émile

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité Métiers de la construction

Biographie Maître maçon à Lesquielles-Saint-Germain (Aisne) à la fin du XIXe siècle.

Informations sur le document source

Cote Inv. n° 1999-09-53

Collation 4 p. (37r, 38v, 39r, 40r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 26/04/2023

23 Décembre 1892.

37

Cher cousin

J'ai bien reçu votre lettre du 30 novembre
et je vous envoie ce joint un billet de
banque de cinquante francs pour payer :

— D'abord vos appointements du mois
de Décembre 20

— Ensuite pour vos étrennes dix
francs de M^{me} Dallet et dix francs de
moi 20

— Enfin pour les étrennes du
facteur de lesquelles 2

— Et pour les dépenses courantes 8

Total 50 fr.

Votre mère voudra bien m'écrire
pour me dire si vous avez bien reçu la
somme et il l'inscrira sur votre livre
de dépenses comme je faisais toujours et
comme il a dû faire le mois dernier.

Si vous éprouvez quelques embar-
ras pour cela, faites le moi et j'arran-

pour la chose.

Je vous envoie ce joint avec
enveloppe toute prête pour votre
réponse.

— Je compte sur vous pour remettre
au facteur ses deux francs d'étranger.

— Ici nous n'avons pas froid en tout,
il fait beau comme au printemps, mais
à desquelles il doit faire froid. Je compte
sur vos bons soins pour aider les
canovites deau afin que la gelée
n'abime rien, ni à la pompe de
la remise, ni ailleurs. Les canovites
des lieux d'aisances peuvent être aidés
depuis longtemps.

— Je compte aussi sur vous pour faire
que M. Arnet, le mason, se trouble pas
de surveiller le bon état de la maison,
s'il y avait de très mauvais temps.

— Vous me dites que votre oncle Jules
a travaillé au jardin. Et lui de son
côté, me dit que le jardin a sa toilette
d'hiver. Bon, il n'y a plus qu'à l'aider.

les choses comme cela jusqu'à mon
 retour. Notre oncle Jules me dit aussi que
 Cassadeur me loue son petit jardin
 à raison de 4 fr. 50 pour l'année
 1894, et que Caudron continue de me
 laisser le sien à raison de 4 fr. C'est
 très-bien ainsi. Je vous prie de dire
 à Messieurs Caudron et Cassadeur
 que c'est entendu; et dites aussi à
 Roger que je le remercie de ces services
 ainsi qu'il a pris pour moi.

Nous sommes très contentes de penser
 que lui et moi font de bonnes affaires
 et nous souhaitons que leur prospé-
 rité continue de s'accroître. Veuillez
 présenter à lui et à moi notre bon
 souvenir et dire aussi à notre oncle
 que Madame Dallet est contente de
 savoir que son jardin a sa toilette
 d'hiver et qu'elle dit aussi qu'il n'y
 a qu'à laisser les choses en l'état
 jusqu'à son retour.

On reverra Marceline, nous envoie
à vous et à votre mari notre
meilleur souvenir

Marie Godeau

Le 2 Décembre 1999

Monsieur Albert Godeau

En réponse à votre
nouvelle lettre du 10 courant,
je me suis permis de vous répondre
ce que vous disiez dans
votre lettre du 10 novembre
dernier qu'il me paraît
faux pas de dire
certains faits

Veuillez agréer
Monsieur mes
salutations civiles

M. Godeau